

Variété : le monsieur...

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Variété

Le Monsieur...

A tous les échelons de notre fameuse échelle sociale, il y a des timides qui regardent au-dessus d'eux et qui ont peur.

Dans le modeste collège de village, où se passe cette authentique petite histoire, la régente avait peur du « Monsieur », celui qui vient de Lausanne avec une serviette sous le bras, qui n'envoie jamais d'avis de passage et qui entre dans les salles d'école sans crier gare.

De son pupitre, l'instituteur pouvait surveiller la voie d'accès au petit collège, et, à moins que le « Monsieur » n'arrive en parachute par le toit, il ne pouvait manquer de le voir, tandis que la pauvre institutrice, reléguée au second, n'était guère préparée aux événements. Mais, lorsqu'on vit de la même vie, qu'on traverse des angoisses communes, on est solidaires et le collègue compatissant promet solennellement à la demoiselle qu'il l'avertirait dès que le « Monsieur » serait signalé au détour du chemin. Seulement, comme il y a des noms qu'il vaut mieux ne pas prononcer et des soucis qu'on ne saurait avouer à de plus petits que soi, il fut décidé que le message serait apporté en ces termes :

« Le régent fait dire que le Monsieur est là. »

Affaire conclue.

A quelques jours de là, comme il procédait à l'appel matinal, l'instituteur vit s'avancer sur le chemin la silhouette connue. Il pensa à sa promesse, mais n'eut pas le loisir de s'exécuter tout de suite. Ce ne fut que quelques minutes plus tard qu'il avisa un garçon éveillé et le chargea de la délicate mission.

Dans la classe du deuxième étage, on donnait une leçon de dessin et de peinture. Désordre. tohu-bohu. Plus rouge que la laque carminée qui remplissait les godets, la maîtresse distribuait albums

et pinceaux quand le « Monsieur » entra. La malheureuse devint ponceau et, dans son for intérieur, elle eut une pensée de noir reproche pour le collègue en apparence si prévenant. Elle aimait tant que sa classe présentât bien. Elle aimait être à son pupitre en train de donner une leçon écoutée dans un religieux silence. Au lieu de ça, le « Monsieur » était entré au début d'une leçon de dessin. Et il eut beau dire d'une voix encourageante :

« Continuez, mademoiselle, continuez ! », elle se sentit perdue, naufragée.

Un coup discret à la porte. Le « Monsieur » va ouvrir. Et, là, sur le seuil, une voix claironne :

« Il y a le régent qui fait dire comme ça que le Monsieur est là. »

Au fond de la classe, entre deux rangées de tables, la maîtresse sent le plancher vaciller sous ses pieds.

Mais le « Monsieur » est bon papa, compréhensif et indulgent. Sa vocation lui a enseigné beaucoup de choses et, comme il est bien plus pince-sans-rire que croquemitaine, il dit au petit commissionnaire, en lui donnant sur la joue une tape amicale :

« Veux-tu dire à ton maître que le « Monsieur » le fait bien saluer ? »

M. Matter.

**Cafetiers, commerçants,
industriels, marchands de vin,
abonnés au « Conteur romand »
ou non !...**

Songez à nous pour votre publicité ! Nos prix sont modestes et, pour 10, 15 ou 20 francs, vous aurez une annonce qui vous fera connaître à la ronde... et un rabais pour 3, 6 ou 12 insertions.

Adressez-vous pour cela à M. R. Molles, rédacteur, Fontanettaz 6, La Rosiaz/Lausanne. Téléphone : 28 15 52.